

DOSSIER DE PRESSE

Lutte contre la cocaïne : Lancement d'une campagne de prévention

« La cocaïne laiss pa li trap a ou ! »

Depuis quelques années, La Réunion est confrontée à de nouvelles tendances en matière de consommation de drogues, avec notamment une augmentation constatée de la présence de cocaïne sur le territoire, et plus récemment de crack, produit dérivé de la cocaïne, aux effets sanitaires encore plus néfastes.

En 2024, plus de 200 personnes ont été admises dans les services d'addictologie de l'île pour consommation de cocaïne, soit une augmentation de 20% en trois ans. Il est également constaté une hausse de 85 % des saisies de cocaïne entre 2022 et 2024.

Face à cette tendance émergente inquiétante, la préfecture de La Réunion et l'Agence Régionale de Santé (ARS), avec le soutien de la Fédération régionale d'addictologie de La Réunion et des associations, lancent une nouvelle campagne de prévention et de sensibilisation contre les dangers de la cocaïne.

Une conférence de presse s'est tenue ce mardi 3 décembre 2024 à l'hôtel de préfecture afin de faire le point sur la situation et présenter cette campagne diffusée en décembre, période des fêtes de fin d'année, pouvant être propice aux consommations à risque.

LA COCAÏNE, QU'EST-CE QUE C'EST ?

La cocaïne est une drogue au pouvoir addictif puissant. Elle se consomme principalement sous forme de poudre (chlorhydrate de cocaïne) généralement sniffée. Elle se consomme également sous forme de crack (cocaïne basée, composée de poudre additionnée d'un produit basique), chauffé pour être inhalé.

La cocaïne est produite principalement dans trois pays d'Amérique latine : la Colombie, le Pérou et la Bolivie. Les niveaux de production ont connu une croissance sans précédent ces dernières années.

En France, la disponibilité de la cocaïne n'a cessé d'augmenter, avec une accélération à partir du milieu des années 2010, d'abord principalement en région parisienne et désormais sur plusieurs territoires ultra-marins dont La Réunion.

Selon le dernier rapport TEND (Tendances récentes et nouvelles drogues) 2023 pour La Réunion, publié par l'Office français des drogues et des toxicomanies (OFDT), la cocaïne, qui était encore confidentielle sur l'île en 2020 et jugée par les usagers de mauvaise qualité, s'est depuis diffusée auprès d'une plus grande partie de la population notamment auprès des milieux populaires.

Désormais moins chère et plus pure, la cocaïne bénéficie d'une image positive malgré des risques sanitaires et sociaux importants liés à sa consommation.

Par ailleurs, on observe des deux dernières années une diffusion de la consommation de crack, alors que le phénomène était jusque là quasi-inexistant à La Réunion.

Les effets psychostimulants de la cocaïne sont recherchés par un public plus large, touchant toutes les catégories socio-professionnelles.

S'agissant du « crack », les usagers sont majoritairement des hommes très désocialisés ou des jeunes précarisés. De récentes observations font état néanmoins d'une diffusion du crack auprès d'usagers mieux insérés socialement.

DES CONSÉQUENCES SANITAIRES ET SOCIALES



La dépendance à la cocaïne : un phénomène sous-estimé

Les effets de la cocaïne sont puissants et ne durent pas très longtemps.

L'envie est forte de recommencer et une dépendance peut s'installer rapidement, parfois dès la première prise ou dans un contexte de consommation occasionnelle.

C'est encore plus vrai s'agissant du crack qui crée une dépendance de manière quasi immédiate.

Une grande partie des usagers de cocaïne sous-estiment leur dépendance au produit et ne se considèrent pas comme addicts. Les usagers ont donc peu recours aux services hospitaliers d'addictologie ou aux centres de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie (CSAPA), ce qui entraîne des retards de prise en charge.

Pour autant, la diffusion croissante de la cocaïne à La Réunion commence à se traduire dans les files actives des patients pris en charge des services de soins en addictologie de La Réunion :

- **Plus de 200 personnes prises en charge dans les services d'addictologie (hospitaliers ou CSAPA) pour une dépendance à la cocaïne en 2024 (+20% en 3 ans) ;**
- **En moyenne, 5% des personnes accompagnées par les services d'addictologie, le sont pour une consommation de cocaïne (motif d'accompagnement principal ou consommation secondaire) ;**
- **Plus de 30 patients suivis pour une consommation de crack en 2024 (0 en 2022).**

Des conséquences sanitaires et sociale importantes en 2024

La consommation de cocaïne peut entraîner de **nombreuses complications sévères pouvant aller jusqu'au décès** : troubles neurologiques (AVC), cardiologiques ou vasculaires (infarctus), détresse respiratoire majeure, décompensation psychiatrique Les effets somatiques associés à la prise de cocaïne peuvent apparaître dès la première prise ou pour un usage même occasionnel.

Les modes de consommation de la cocaïne vont également **favoriser la propagation de maladies infectieuses**. En effet, les usagers vont souvent partager le matériel pour « sniffer » la cocaïne (billet de banque, carte bancaire, paille ...) avec un risque important de transmission de certaines maladies : VIH, hépatites ...

Par ailleurs, la consommation de cocaïne demande un budget conséquent et la perte de contrôle des consommations peut rapidement pousser certains usagers vers une précarisation et un isolement social.

DES CONSÉQUENCES SUR LE PLAN SÉCURITAIRE

Les différentes données produites par les services des forces de l'ordre et des douanes confirment cette tendance à la hausse de la diffusion de la cocaïne.

Les chiffres indiquent une hausse à la fois des saisies de produits stupéfiants et des infractions à la législation sur les stupéfiants depuis quelques années et en particulier pour la cocaïne.

	2022	2023	Janvier-octobre 2024	Evolution 2022/2024
Quantités de cocaïne saisies	16 kg	30 kg	30 kg	+ 87,50 %
Nombre de « mules » interpellées	16	24	25	+ 56,00 %

Les modes d'approvisionnement à La Réunion évoluent également avec des produits qui arrivent principalement par voie postale mais également de plus en plus fréquemment via des passagers aériens qui transportent la cocaïne à corps ou dans des ovules ingérés ("in corpore").

Bien que son prix reste relativement élevé (autour de 150 € le gramme), la diffusion de la cocaïne sur l'ensemble du territoire et auprès de publics plus diversifiés se confirme.

L'augmentation des saisies et des interpellations démontre un fort engagement des forces de sécurité intérieure en matière de lutte contre les stupéfiants mais aussi la présence de plus en plus prégnante de la cocaïne sur l'île avec une structuration des réseaux d'approvisionnement et de distribution ; évolution confirmée également par les enquêtes de terrain menée sous l'égide de l'ODFT (rapport TREND 2023 pour La Réunion).

Quelques exemples d'affaires récentes :

28 février 2024 :

Un trafic de cannabis et de cocaïne est démantelé, avec la saisie de 2 kg de résine de cannabis, 100 g de cannabis, 1 kg de cocaïne, 265 g de cathinone et plus de 100 000 €. Deux personnes ont fait l'objet d'un mandat de dépôt.

Juin 2024 :

La brigade anticriminalité de Saint-Denis repère un homme suspect près d'un hôtel. L'équipage procède à son contrôle puis à son interpellation, ainsi qu'à celle d'une mule porteuse d'un ovule de cocaïne de 215 grammes dans son sac et de 3 ovules in corpore. Au total, près de 600 grammes de cocaïne sont saisis. L'enquête révélait l'existence d'un réseau d'approvisionnement de cocaïne via des mules agissant sous contrainte

UNE CAMPAGNE DE SENSIBILISATION IMPACTANTE POUR ALERTER LA POPULATION

Face à cette tendance de fond et aux conséquences négatives, l'ARS et la préfecture de La Réunion lancent une campagne de prévention et de sensibilisation de la population, avec le soutien de la Fédération régionale d'addictologie de La Réunion (FRAR) et les associations les « Maillons de l'espoir » et « La Prév », afin d'alerter le public sur les dangers associés à la consommation de cocaïne.

« **La cocaïne laiss pa li trap a ou !** », cette nouvelle campagne est déployée en plusieurs actions permettant de toucher un large public durant les fêtes de fin d'année 2024, période propice aux consommations à risque :

- **Campagne grand public avec la diffusion de trois spots vidéo de prévention** sur les dangers associés à la consommation de cocaïne : risques sanitaires (AVC, infarctus ...), sociaux (détresse financière ...) ou risques de passages à l'acte (violences ...). Ces spots sont diffusés à compter du 2 décembre 2024 en campagnes TV et digitale, sur les écrans de cinéma de l'île, sur les réseaux sociaux de l'ARS et de la préfecture de La Réunion, durant toute la période des fêtes de fin d'année.

[Découvrez les trois vidéos sur les chaînes Youtube de la préfecture et de l'ARS La Réunion](#)

- **Campagne de sensibilisation ciblée dans les milieux festifs** avec trois affiches diffusées notamment au sein de 28 établissements festifs et de nuit jusqu'au 8 janvier 2025 :

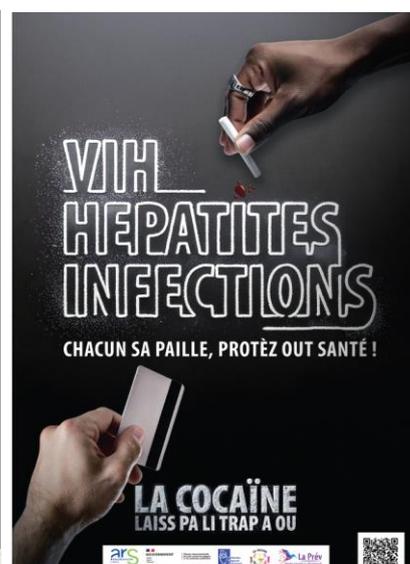
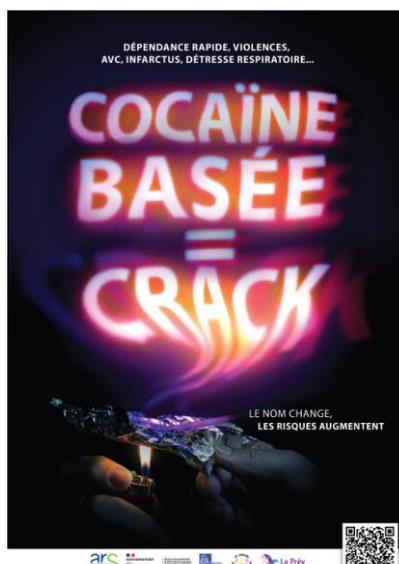
Un visuel rappelant les dangers associés à la consommation de cocaïne

Deux visuels spécifiques, l'un sur la consommation du crack (rappelant que la cocaïne « basée » est du « crack » et a des effets sanitaires encore plus importants), l'autre rappelant aux usagers qui consomment qu'ils peuvent limiter certains risques

(endettement, perte d'emploi, risques d'AVC, infarctus, violences...) :



sanitaires, tels que la transmission de maladies infectieuses via des gestes simples : non-partage du matériel de sniff :



- **Diffusion d'une émission « Nout batay contre les addictions »** le 9 décembre à 18h45 sur Antenne Réunion, avec le témoignage d'Olivier, ancien consommateur qui souhaite sensibiliser sur les dangers de la cocaïne et sur l'accompagnement dont il a bénéficié pour s'en sortir ; ce programme sera ensuite disponible en replay [sur le site de l'ARS à ce lien](#)



- Relais sur les sites institutionnels des **vignettes et spots de prévention** réalisés par la MILDECA durant toute la période des fêtes.

DES PROFESSIONNELS ET DES DISPOSITIFS POUR ACCOMPAGNER LES REUNIONNAIS

Toute personne (jeune ou adulte) peut être un jour confrontée à une perte de contrôle d'une consommation de stupéfiants. L'addiction à la cocaïne n'est pas une fatalité ! On peut s'en sortir grâce à l'accompagnement d'un professionnel.

A La Réunion, des professionnels de santé, des structures ou des associations proposent un accompagnement spécifique à chaque situation en apportant des réponses adaptées : traitement de la dépendance physique à la drogue, accompagnement psychologique, social, médiation familiale ...

Les interlocuteurs privilégiés :

- **son médecin ou un autre professionnel de santé de confiance** ; ce professionnel saura donner les premières clés et pourra orienter vers des spécialistes des addictions.

- **les spécialistes en addictologie (hospitalier et centres de soin) :**
 - Services d'addictologie du CHU à Saint-Denis et Saint-Louis,
 - Consultation d'addictologie du CHOR à Saint-Paul,
 - Service d'addictologie du GHER à Saint-Benoît,
 - Les CSAPAs à Saint-André, Saint-Denis, Le Port, Saint-Paul, Saint-Pierre (portés par Addictions France) et à Saint-Paul (porté par Kaz'Oté)

- **L'association d'entraide :**
 - Les Maillons de l'espoir

[Retrouvez toutes les coordonnées à La Réunion sur le site de Masante.re \(ARS\)](#)